

sommaire

1

Aux sources du voyage 8

2

Le sens profond du voyage 16

3

L'irrésistible attrait de l'aventure 24

4

Exister, vivre intensément 30

5

Allons voir si les frontières existent 36

6

À la rencontre des autres 40

7

Ces différences qui sont des richesses 46

8

À la rencontre de soi 50

9

Le temps est un ami 56

10

Toucher à l'essentiel 60

11

Éloge de la solitude 66

12

Éloge de la lenteur et de l'égarement 70

13

Reconnexion à l'Univers 76

14

L'avenir pour seul horizon 84

15

Les délices de l'imaginaire 90

16

Jusqu'où aller ? Savoir revenir 100

1

AUX SOURCES du voyage

Quand je me sens des plis amers autour de la bouche, quand mon âme est un bruineux et dégoulinant novembre, et surtout lorsque mon cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas descendre dans la rue y envoyer valdinguer le chapeau des gens, je comprends qu'il est grand temps de prendre le large.

Herman Melville (1818-1891)



**Se lever, partir marcher.
Dieu fait le reste.**

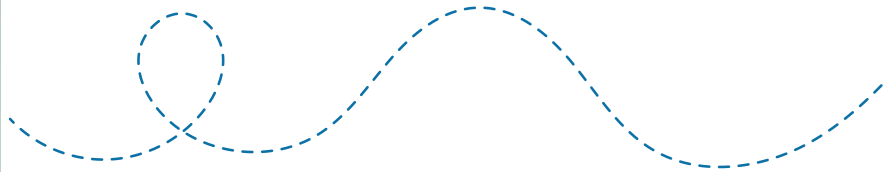
Nicolas Bouvier (1929-1998)

**Il faut abandonner
beaucoup de choses
pour partir (...)
Se jeter dans le
vide pour aller voir
derrière l'horizon.**

Bernard Moitessier (1925-1994)

Aime à sauter roches et marches... Repose-toi du son dans le silence... Garde-toi bien d'élire un asile... Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol et sans étable, sans mérites ni peines, tu parviendras, non point, ami, au marais des joies immortelles, mais aux remous pleins d'ivresse du grand fleuve Diversité.

Victor Segalen (1878-1919)



**QUAND TU AIMES,
IL FAUT PARTIR.**

Blaise Cendrars (1887-1961)

**S'EN ALLER,
C'EST GAGNER SON PROCÈS
CONTRE L'HABITUDE.**

Paul Morand (1888-1976)

Il est nécessaire d'établir comme une loi que l'aventure n'existe pas. Elle est dans l'esprit de celui qui la poursuit et, dès qu'il peut la toucher du doigt, elle s'évanouit.

Pierre Mac Orlan (1882-1970)

Retourner dans le Désert des Déserts, c'était relever un défi. Y séjourner longtemps, ce serait prendre la véritable mesure de moi-même. En grande partie inexploré, il était l'un des très rares lieux au monde capable de satisfaire ma faim de découvrir ce que personne n'avait découvert avant moi.

Wilfred Thesiger (1910-2003)

7

CES DIFFÉRENCES QUI SONT DES richesses

Nous étions dans le vrai désert, là où les différences de race et de couleur, de richesse et de prestige social, sont dénuées de toute signification – ou presque ; là où les masques de l'affectation tombent, et où seules apparaissent les vertus fondamentales. Là où les hommes se rapprochent les uns des autres.

Wilfred Thesiger (1910-2003)



**Il faut voyager
pour froter et limer
sa cervelle contre
celle d'autrui.**

Michel de Montaigne (1533-1592)

13

RECONNEXION à l'Univers

Voyager est une brutalité. Cela vous oblige à faire confiance à des étrangers et à perdre de vue tout le confort familier de la maison et des amis. Vous êtes constamment déséquilibrés. Rien n'est à vous sauf les choses essentielles : l'air, le sommeil, les rêves, la mer, le ciel. Toutes choses tendant vers l'éternel ou ce que nous en imaginons.

César Pavese (1908-1950)

En voyage,
le gris devient rose.

Paul Morand (1888-1976)





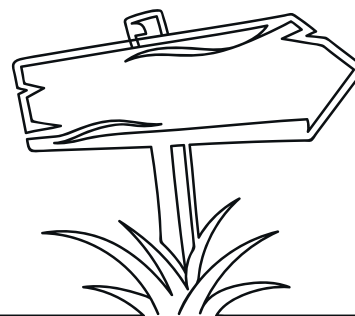
**En somme,
je m'aperçois que
les voyages, ça sert
surtout à embêter
les autres une fois
qu'on est revenu !**

Sacha Guitry (1885-1957)

— JUSQU'OUÀ ALLER ? SAVOIR REVENIR —

Tout ce qui comptait, c'était l'authenticité de ce que je venais d'accomplir. Et le fait que j'en comprenne le sens même si je n'étais pas encore capable de le formuler [...]. Ce n'était pas la peine d'essayer d'attraper le poisson. Il suffisait qu'il soit là, sous la surface. Ainsi allaient les choses.

Cheryl Strayed (1968-)



**VOYAGER, C'EST SE REMÉMORER.
À CHAQUE FOIS REVIVRE.
LE VOYAGE EST UNE MADELINE
DE PROUST VOLATILE.**

Jean-Didier Urbain (1951-)